

Glass / Shankar
Passages

Anoushka Shankar

Karen Kamensek

Orchestre de chambre de Paris

Dimanche 19 mai 2019 – 20h30



Vendredi 17 mai
Samedi 18 mai

20H30 ————— CONCERT

PHILIP GLASS

INTÉGRALE DES ÉTUDES POUR PIANO

PHILIP GLASS, PIANO

TIMO ANDRES, PIANO

ANTON BATAGOV, PIANO

CÉLIMÈNE DAUDET, PIANO

AARON DIEHL, PIANO

THOMAS ENHCO, PIANO

NICOLAS HORVATH, PIANO

KATIA LABÈQUE, PIANO

MARIELLE LABÈQUE, PIANO

MAKI NAMEKAWA, PIANO

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END
PHILIP GLASS *PASSAGES*

SAMEDI

Visite-atelier du Musée à 14h30

LA NAISSANCE DES SONS

DIMANCHE

Café musique à 11h

PHILIP GLASS

Atelier-exposition à 14h30

ÉLECTRO EN FAMILLE

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

Samedi 18 mai

20H30 ————— CONCERT

GLASSFORMS

BRUCE BRUBAKER, PIANO

MAX COOPER, CRÉATION ÉLECTRONIQUE

Dimanche 19 mai

20H30 ————— CONCERT

GLASS / SHANKAR

PASSAGES

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

KAREN KAMENSEK, DIRECTION

ANOUSHKA SHANKAR, SITAR

RAVICHANDRA KULUR, FLÛTE

MANJUNATH B.C., MRIDANGAM, VOIX

GAURAV MAZUMDAR, SITAR, VOIX

SANJU SAHAI, TABLA

PRATIK SHRIVASTAVA, SAROD

PIRASHANNA THEVARAJAH, GHATAM, KANJIRA,

MORSING

NICK ABEL, TANPURA

KATE GOLLA, SYNTHÉTISEUR

ALEXA MASON, SOPRANO

AURÉLIE BOUGLÉ, ALTO

SAMUEL ZATTONI-ROUFFY, TÉNOR

JAN JEROEN BREDEWOLD, BASSE

Philip Glass / Ravi Shankar

Passages

Dimanche, à 19h, rencontre avec

Philip Glass.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

— WEEK-END PHILIP GLASS *PASSAGES* —

« Je me suis orienté vers la scène, la performance, comme bien des gens de ma génération. Ravi Shankar et John Cage, qui ont passé leur vie à jouer, furent sur ce point des exemples. Tout jeune, je m'étais fixé cet objectif : vivre de ma musique. » (Philip Glass, cité par Franck Mallet dans « Philip Glass, l'artiste comme producteur », *Musique et mondialisation*, Éditions Cité de la musique).

À l'origine, les *Études pour piano* avaient pour but d'enrichir le répertoire des concert de Philip Glass et de parfaire sa technique pianistique. On en compte aujourd'hui vingt, chacune avec ses particularités rythmiques, harmoniques et mélodiques. Ouvrant le concert avec les deux premières *Études*, Glass invite ensuite neuf pianistes à poursuivre cette intégrale.

Ce week-end sera aussi l'occasion d'écouter le dialogue entre le pianiste Bruce Brubaker, figure de la musique post-moderne américaine et interprète privilégié de Glass, et le producteur électro Max Cooper. Mêlant piano et machines autour du projet *Glassforms*, ils remixent des pièces pour piano solo de Glass et accentuent encore la puissance rythmique de sa musique.

C'est à Paris, dans les années 1960, à l'occasion de l'écriture de la musique du film *Chappaqua*, que Glass fait la connaissance de Ravi Shankar. Avec Anoushka Shankar au *sitar* et sous la direction de Karen Kamensek, l'Orchestre de chambre de Paris donne la création française de *Passages*, œuvre née de l'amitié entre Glass et Shankar, qui symbolise la fusion entre les musiques minimalistes occidentales et d'Inde.

Également au programme, une rencontre entre Philip Glass et le public, dimanche à 19h, en Salle de conférence.

« En 1967, j'avais 30 ans et je revenais d'Europe doublement formé par Nadia Boulanger et Ravi Shankar. Fort de ces apprentissages, j'élaborais les rudiments d'un langage musical nouveau que j'allais bientôt mettre à l'épreuve d'une pratique professionnelle. » (Philip Glass, *Paroles sans musique*, Éditions Philharmonie de Paris).

— PROGRAMME —

Philip Glass / Ravi Shankar

Passages – création française

Orchestre de chambre de Paris

Karen Kamensek, direction

Anoushka Shankar, *sitar*

Ravichandra Kulur, flûte

Manjunath B.C., *mridangam*, voix

Gaurav Mazumdar, *sitar*, voix

Sanju Sahai, *tabla*

Pratik Shrivastava, *sarod*

Pirashanna Thevarajah, *ghatam*, *kanjira*, *morsing*

Nick Able, *tanpura*

Kate Golla, synthétiseur

Alexa Mason, soprano

Aurélie Bouglé, alto

Samuel Zattoni-Rouffy, ténor

Jan Jeroen Bredewold, basse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

AVANT LE CONCERT

RENCONTRE AVEC PHILIP GLASS, DIMANCHE 19 MAI À 19H,
EN SALLE DE CONFÉRENCE. ENTRÉE LIBRE.

Philip Glass (1937) / **Ravi Shankar** (1920-2012)

Passages

I. Offering (Glass, sur un thème de Shankar)

II. Sadhanipa (Shankar)

III. Channels and Winds (Glass)

IV. Ragas in Minor Scale (Shankar)

V. Meetings Along the Edge (Glass)

VI. Prashanti (Shankar)

Composition : 1990.

Création : le 15 août 2017, au Royal Albert Hall, à Londres, dans le cadre des Proms ;
création française le 19 mai 2019, à la Philharmonie de Paris.

Durée : environ 55 minutes.

Shankar et Glass, passages à haut niveau

On savait la liste des collaborations de Philip Glass impressionnante : de Richard Serra à Allen Ginsberg, de Laurie Anderson à Aphex Twin, de Bob Wilson à Paul Simon, de Woody Allen à Moondog... Loin d'être exhaustif, ce tableau permet d'entreapercevoir comment l'œuvre du New-Yorkais, révolutionnaire et protéiforme, s'est aussi confrontée à d'autres genres, d'autres méthodes, d'autres géniaux créateurs. Immortalisée en 1990 par un album co-signé avec le plus célèbre musicien indien de l'histoire, *Passages*, sa relation avec Ravi Shankar demeure révélatrice de son ouverture au monde et par là même, aux autres mondes, de sa fidélité sur la distance et de l'enrichissement mutuel qui en résulta. Pour Glass, Shankar fut à la fois un maître, un partenaire à la hauteur de ce qu'il deviendrait, et l'occasion d'une collaboration à la pertinence intacte, dont la résonance frappe encore en 2019 à travers l'interprétation de l'Orchestre de chambre de Paris.

Au milieu des années 1960, Glass entrevoit la fin de ses longues études. Après avoir appris le piano à New York puis les maîtres Mozart, Bach et Beethoven au Conservatoire américain de Fontainebleau dirigé par Nadia Boulanger, il commence à composer pour l'avant-garde du théâtre. À Paris, le cinéma lui permet de croiser la route du sitariste et compositeur indien, qui a déjà rallié à sa cause une partie de la jeune garde rock. George Harrison a retenu ses leçons, qu'il a récitées sur *Norwegian Wood* des Beatles, à qui Brian Jones donne la réplique au *sitar* sur *Paint It Black* des Rolling Stones. L'Inde n'a jamais semblé si proche de l'Occident, et Shankar son meilleur ambassadeur, lui qui sera invité en 1967 au Monterey Pop Festival pour partager l'affiche avec Jimi Hendrix, Janis Joplin, Otis Redding et les Who. Il prendra même goût aux festivals, et vice-versa, puisqu'il figurera au générique de Woodstock puis du Concert pour le Bangladesh, prenant ainsi part à la contre-culture des années 1960.

En 1966, Shankar tient le rôle du Dieu du Soleil dans *Chappaqua*, film culte de la *beat generation* sur l'entrée en désintoxication d'un junkie dans une clinique française. Le casting compte aussi Jean-Louis Barrault, William Burroughs, Allen Ginsberg, Ornette Coleman ou encore The Fugs. La musique du saxophoniste Ornette Coleman n'ayant pas été retenue par

le réalisateur Conrad Rooks, celui-ci demande à Shankar de composer la bande originale en se faisant aider d'un étudiant de Nadia Boulanger. Ce sera Philip Glass. La tâche se révèle d'autant plus complexe que ce dernier ne possède aucune connaissance de la musique indienne, et que l'improvisation est inhérente au travail de Shankar. La rencontre aura toutefois un double effet bénéfique en permettant à Glass de découvrir de nouvelles formes de musiques et en l'obligeant à reconsidérer son travail selon des techniques qu'il mettra à profit, comme lors de l'enregistrement de son chef-d'œuvre *Einstein on the Beach*. De plus, les processus répétitifs de la musique indienne imprimeront aussi son style. Le choc est tel qu'après une visite en Inde, il se convertit au bouddhisme tibétain tandis que sa pensée et sa musique en seront marquées à jamais.

Vingt-cinq ans plus tard, Glass et Shankar se retrouveront pour l'album *Passages*. L'Américain est devenu le pape de la musique minimaliste et bien plus encore. Quant au musicien indien, il s'est hissé dans le gratin des artistes internationaux bien avant que la *world music* ait l'honneur des bacs chez les disquaires. Leur album se compose de six thèmes de l'un réarrangés par l'autre dans une répartition équitable. Si la forme orchestrale domine l'ensemble, l'atmosphère indienne dans les rythmes et les instruments rendent les 55 minutes de *Passages* totalement envoûtantes dans un mariage étonnement réussi. Dès le titre *Offering* d'ouverture, un saxophone conduit la mélodie *râga* de Shankar sous une pluie de cordes. L'album se clôt sur *Prashanti* (Tranquillité), un appel à la paix et à la spiritualité quand la cupidité et la haine viennent troubler une joyeuse communauté. Rencontre idéale entre les musiques minimalistes occidentales et d'Inde, *Passages* occasionne aussi un croisement unique entre des instruments qui s'épousent comme dans un petit miracle intercontinental, tandis que les sensibilités propres à chacun finissent par fusionner. Près de trente ans après son enregistrement, *Passages* reste le fruit d'une quête spirituelle qui a fini par se trouver, d'un hymne à la paix que personne ne pourra enlever à ses auteurs.

Pascal Bertin

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'Université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour étudier avec Nadia Boulanger et gagne sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, Glass a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et l'opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Au cours de ces dernières années, de nouvelles œuvres voient le jour, dont un opéra sur la mort de Walt Disney, *The Perfect American* (co-commande du Teatro Real de Madrid et de l'English National Opera), une nouvelle production d'*Einstein on the Beach*, la publication des mémoires de l'artiste, *Paroles sans musique* (Éditions Philharmonie de Paris), et la version révisée de son opéra *Appomattox* en collaboration avec le

librettiste Christopher Hampton, créée par le Washington National Opera en novembre 2015. Glass célèbre ses 80 ans le 31 janvier 2017 avec la première mondiale de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall. Cette saison d'anniversaire est également l'occasion d'une programmation internationale avec la première aux États-Unis des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création mondiale d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. En 2015, Glass reçoit la médaille nationale des Arts des États-Unis et le 11^e prix Glenn Gould. Il se voit offrir la chaire de composition Richard & Barbara Debs du Carnegie Hall pour la saison 2017-2018, et est honoré lors des 41^e Kennedy Center Honors en 2018. En janvier 2019, le Los Angeles Philharmonic donne la création mondiale de sa *Symphonie n° 12* basée sur l'album de David Bowie *Lodger*, troisième pièce adaptée de la *Berlin Trilogy* de Bowie. Ses projets en cours comptent la composition d'une partition originale pour *Le Roi Lear* à Broadway, et une collaboration théâtrale avec Phelim McDermott pour *Tao of Glass* (création au Festival de Manchester en juillet 2019). Philip Glass est toujours présent sur scène dans des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens de renom international, et régulièrement avec le Philip Glass Ensemble.

Ravi Shankar

Ravi Shankar est né le 7 avril 1920 à Vârânâsi, haut lieu de culte hindou, dans l'est du Bengale. Dès l'âge de 13 ans, Ravi Shankar participe aux tournées de la compagnie de danse et de musique de son frère chorégraphe, Uday Shankar, se produisant ainsi dans toute l'Inde, puis à Londres et à Paris. En 1934, il fait une rencontre décisive avec le musicien Ustad Allauddin Khan, formateur de plusieurs générations de musiciens indiens. Le jeune Ravi Shankar abandonne alors une carrière naissante de danseur pour rejoindre la ville de Maihar et s'initier aux subtilités de la musique indienne. C'est en 1939 que Ravi Shankar donne les premiers concerts sous son nom, et en 1944 qu'il quitte la troupe de son frère. Dès 1947, il participe à la renaissance de la musique indienne : c'est à la fin de cette décennie qu'il crée l'Orchestre National de la Radio Indienne, puis l'Orchestre de Chambre National. Il débute une collaboration qui perdurera tout au long de sa carrière avec les musiciens Alla

Rakha et Ali Akbar Khan. En 1967, Ravi Shankar crée une école d'apprentissage du *sitar*, son instrument de prédilection, à Los Angeles. Il se produit à cette occasion au Monterey Pop Festival (aux côtés de Jimi Hendrix, de Janis Joplin et des Who). De 1970 à 1980, Ravi Shankar croise la route de plusieurs musiciens renommés comme Yehudi Menuhin, Jean-Pierre Rampal ou encore André Previn. En 1990, Ravi Shankar édite *Passages*, un disque composé pour orchestre indien et occidental, en compagnie de Philip Glass. De sa longue et éclectique carrière, le grand public se souviendra de son influence sur le cours de la musique rock, et notamment de ses prestations avec George Harrison, en compagnie des Beatles, puis lors du Concert pour le Bangladesh (1972), et de ses apparitions aux festivals de Monterey en 1967 et de Woodstock à l'été 1969. Outre trois Grammy Awards, Ravi Shankar a reçu le prestigieux Polar Prize suédois en 1980 et a continué d'enregistrer jusqu'à sa mort.

— LES INTERPRÈTES —

Anoushka Shankar

La sitariste et compositrice Anoushka Shankar occupe une place à part dans l'univers de la musique classique

indienne et de la *world music* progressive. Sa musicalité à la fois dynamique et spirituelle lui vaut de nombreuses récompenses, dont six nominations

aux Grammy Awards. Plus jeune – et première femme – décorée d'un British House of Commons Shield à la Chambre des communes britannique, elle est sacrée Héroïne d'Asie par le *Time Magazine* et reçoit le prix Meilleur Artiste aux Songlines Music Awards. Elle compte parmi les cinq premières compositrices récemment ajoutées au programme du A-level de musique au Royaume-Uni. Profondément ancrée dans la tradition classique indienne, Anoushka Shankar se forme exclusivement avec son père, Ravi Shankar, et fait ses débuts professionnels de sitariste classique à l'âge de 13 ans. À 20 ans, elle a déjà à son actif trois enregistrements chez EMI/Angel et reçoit sa première nomination aux Grammy Awards, devenant ainsi la première femme indienne et la plus jeune nominée dans la catégorie musiques du monde. En 2005, la parution de son premier album *Rise* est l'occasion d'une deuxième nomination aux Grammy Awards. En tant que soliste internationale, elle se produit dans les lieux et festivals internationaux les plus prestigieux. Elle défend les quatre concertos pour *sitar* de son père aux côtés des plus grands orchestres, parmi lesquels les Berliner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic, le New York Philharmonic et le Los Angeles Philharmonic, sous la direction d'éminents chefs d'orchestre parmi lesquels Zubin Mehta. Son travail de

compositrice est à l'origine de collaborations interculturelles avec des artistes tels que Sting, M.I.A, Herbie Hancock, Pepe Habichuela, Karsh Kale, Rodrigo y Gabriela, Joshua Bell. Sa signature chez Deutsche Grammophon en 2011 marque le début d'une période de créativité particulièrement fertile dont témoignent *Traveller*, *Traces of You*, *Home* et *Land of Gold*. À l'occasion de l'année culturelle Royaume-Uni/Inde en 2017, le British Film Institute lui passe commande de la musique du film muet *Shiraz*. Rappelons également le festival consacré à Rabindranath Tagore, qu'elle organise au Globe Theatre de Londres. Elle est soliste et co-auteur du dernier film d'Arijit Singh, et on peut l'entendre sur la bande originale du film *Confident royal* de Stephen Frears. Au cours de la saison 2018-2019, son travail est mis à l'honneur par le Metropole Orkest, le Royal Festival Hall de Londres et le National Concert Hall de Dublin. La production artistique d'Anoushka Shankar se veut le reflet de son soutien indéfectible à la cause des femmes et de la justice sociale. En 2011, elle s'implique fortement dans la campagne de recherche de fonds One Billion Rising sur Change.org. Suite à cela, elle est invitée à participer à une commission spéciale sur les violences faites aux femmes dans le cadre du sommet annuel Hindustan Times Leadership Summit à New Delhi (2013). Parmi ses autres projets récents, citons

une émission radio sur l'égalité des sexes pour promouvoir les objectifs de l'ONU en matière de développement durable ou la coordination d'un appel à l'action adressé au gouvernement britannique en réponse à la crise actuelle des réfugiés européens. Elle prête sa voix au documentaire *Stolen Innocence* traitant du trafic humain en Inde (2017). Anoushka Shankar est l'auteur d'une biographie de son père, *Bapi : l'amour de ma vie*, et écrit régulièrement dans les colonnes des magazines *First City* de New Delhi et *Hindustan Times*.

Ravichandra Kulur

Le flûtiste virtuose Ravichandra Kulur est initié aux sphères sacrées de la musique carnatique (musique classique d'Inde du Sud) dès l'âge de 6 ans, formé tout d'abord aux percussions d'Inde du Sud, le *mridangam* et le *kanjira*, sous la houlette d'E. P. Narayana Pishardi. Il travaille régulièrement avec son père, K. Raghavendra Rao, commence à se produire en duo avec lui et donne ses premiers concerts en soliste lors d'assemblées carnatiques à 9 ans. Une fois son diplôme de génie électrique en poche, il travaille durant quelques années tout en continuant à approfondir sa pratique de la flûte classique. En 1999, il commence une carrière de musicien professionnel qui ne cessera dès lors de se développer. Il occupe une niche dans un domaine où règnent de grands maîtres, et s'impose comme

l'un des flûtistes les plus recherchés de son pays. Il développe un style très personnel à la flûte et interprète un répertoire rare de *râgas* d'Inde du Sud dans des cycles rythmiques complexes exigeant une technique brillante. Sa pratique de musicien s'étend également au *bansuri* (flûte d'Inde du Nord), aux flûtes à clés occidentales et de diverses origines, au contrôleur Midi à vent, au *kanjira* et aux percussions vocales. Invité dans le monde entier, il se produit dans les meilleurs festivals et lieux de concert entouré d'éminents artistes, dans des programmes en solo ou en duo, mêlant fusion, jazz et danse. Après l'avoir entendu en 2005, Ravi Shankar l'invite à le rejoindre pour son Music Festival from India III (2005-2006). Depuis 2005, il participe à l'essentiel des tournées internationales de Ravi Shankar et d'Anoushka Shankar. Avec plus de mille deux cents concerts à son actif, il est invité dans des festivals internationaux tels que WOMAD (Royaume-Uni), Paleo (Suisse), le Java Jazz Festival, Roskilde (Danemark), Sfinks (Belgique), SF Jazz, Tff Rudolstadt, le Festival des 5 Continents (Suisse), le Festival d'Helsinki, Bangalore Habba. Il participe à plus de trois cents sessions d'enregistrement. Il collabore également avec des musiciens venus d'horizons aussi variés que la fusion, la pop, le rock, le jazz, le funk, le flamenco, la musique classique occidentale ou la musique celtique.

Manjunath B.C.

Manjunath révèle très tôt un talent inné pour la musique et s'immerge grâce à ses parents dans le *talavadya* carnatique. Par la suite, il élargit ses horizons musicaux en étudiant le *mridanga* auprès de Karnataka Kalashree K.N. Krishnamurthy et Sangeetha Kalanidhi Sri T.K. Murthy. En soliste ou en ensemble, Manjunath révèle sa créativité sous de multiples formes allant du classique à la fusion. Il accompagne de grands artistes d'Inde et d'ailleurs, parmi lesquels Sangeetha Kalaratna Sri R.R. Keshavamurthy, Sangeetha Kalaratna Sri H.P. Ramachar, Mysore M. Nagaraj et Dr. Mysore M. Manjunath (les frères Mysore), Dr. Suma Sudhindra et Chitraveena N. Ravikiran. Il partage la scène avec des personnalités internationales telles que le chanteur turc soufi Kani Karaca ou le tromboniste Robin Eubanks. Dans son travail, il côtoie les compositeurs Rafael Reina, Riccardo Nova et les membres de Bhedam, collabore avec le Conservatoire d'Amsterdam, le Karnatic Lab Festival, la Biennale de musique de Zagreb, le centre culturel italien Fabbrica, le Festival de Santander, le Perth Festival, le Roma Europe Festival et le Milano Musica (Festival John Cage), sans oublier l'Ictus Ensemble, le Quintetto Bibiena, le Het Nederlands Fluit Orkest et Pandit Ravi Shankar. Il se produit régulièrement avec la compagnie de danse Akram Khan. Manjunath est invité sur

les scènes du monde entier, à Paris (Théâtre de la Ville), Londres (Queen Elizabeth Hall), New York (Jazz at Lincoln Centre), Venise (La Fenice), Amsterdam (Tropen Museum, Muziekgebouw, Bimhuis), Pékin (Centre national des arts du spectacle) ainsi que par les opéras de Sydney et de Lille.

Gaurav Mazumdar

Comptant parmi les musiciens les plus demandés et polyvalents d'aujourd'hui, Gaurav Mazumdar vient d'une famille de grands musiciens indiens d'Allahabad. Il débute sa carrière dans la musique vocale avant de se mettre au violon sous la houlette de son père Dulal Mazumdar et de Nandkishore Vishwakarma. Remarqué par Ravi Shankar, il se dirige, sur ses conseils, vers le *sitar*, et devient un musicien accompli grâce aux enseignements du maître. Reconnu dans le monde entier, il se produit lors de concerts et de festivals dans les cinq continents, notamment aux côtés de Ravi Shankar. Gaurav Mazumdar se distingue par la qualité de ses récitals solistes, qui témoignent de son engagement passionné, de sa grande connaissance du Raag & Taal et de son extrême sensibilité. Ses duos avec les meilleurs musiciens des traditions d'Inde du Nord (*hindustani*) comme du Sud (carnatique) comblent ses auditeurs. Il collabore avec de nombreux musiciens occidentaux tels que Daniel Hope, Philip Glass et Kenny Werner ainsi qu'avec

l'English Chamber Orchestra en tant qu'interprète et compositeur. On lui doit la composition de la musique du ballet *Siddhartha* et d'*Akanksha* pour un concert au Vatican célébrant le millénaire. La collaboration qui le lie à un large éventail d'artistes venus de divers horizons de la musique et de la danse est à l'image des multiples facettes de son talent et lui vaut une place unique dans le domaine de la musique indienne et des musique du monde. Une vaste discographie présente son travail, avec les albums *Echoes from India*, *In Search of Peace*, *Neemrana*, *Soul Strings*, *East Meets West* (nominé pour le Grammy Award), *Orion* (enregistré en direct lors d'un concert historique à l'Acropole en Grèce pour les Jeux olympiques 2004), *Gaurav Mazumdar*, *Offerings*, *Strings in Harmony*, *Walking Together*, *Shambala*, *Colours from the Rainbow* et *Hesse*. Son travail pour le film *Shwet* vient de marquer une nouvelle étape dans sa recherche d'un style musical nouveau. Aujourd'hui, il occupe une place à part en tant qu'interprète, compositeur et enseignant, s'imposant comme l'un des meilleurs musiciens de sa génération et contribuant à la diffusion de la musique indienne dans le monde entier. Issu lui-même de la *pampara gourou-shishya* (tradition d'enseignement de professeur à disciple), il consacre une grande partie de son temps à la formation de disciples dans le monde entier.

Sanju Sahai

Sanju Sahai, également connu sous le nom de Vishnu Sahai, est l'un des meilleurs joueurs de *tabla* de sa génération. Dans la tradition du *gharana* de Bénarès et sixième joueur de *tabla* de la lignée, il étudie cet instrument dès son plus jeune âge. Enfant prodige, il donne son premier concert solo à 9 ans dans un des grands festivals de Bénarès. Diplômé à 13 ans, il obtient son master à 18 ans. Son ascension fulgurante l'amène à collaborer régulièrement avec des univers aussi variés que le jazz, la musique égyptienne, le flamenco, l'opéra, la musique classique occidentale, le hip-hop, le folk et le blues, sans oublier la musique contemporaine et la danse. Il s'associe à divers artistes venus du monde entier tels que la danseuse de flamenco Manuela Carrasco, les compositeurs Michael Nyman et Naresh Sohal, la soprano Patricia Rozario, le BBC Philharmonic, le percussionniste Pete Lockett le joueur de *oud* Yair Dalal, le guitariste Jason Carter, les violoncellistes Matthew Barley et Anup Biswas, le clarinetiste Don Li, le Harp Quartet, Dominique Vellard au chant grégorien, le compositeur et instrumentiste Gilles Petit ou le danseur Akram Khan. Il accompagne des personnalités du monde de la musique et de la danse indiennes comme Pandit Hari Prasad Chaurasia (*bansuri*), Pandit Shiv Kumar Sharma et Pandit Bhajan Saponi (*santoor*), Ustad Vilayat Khan

Saheb, Ustad Imrat Khan Saheb, Ustad Shahid Parvez, Pandit Kartik Kumar et Pandit Manilal Nag (*sitar*), Pandit Vishwa Mohan Bhatt (*mohan veena*), Pandit Birju Maharaj, Natraj Gopi Krishna et Shrimati Sitara Devi (*kathak*), Ustad Aasheesh Khan et Ustad Amjad Ali Khan (*sarod*), Pandit Jasraj, Shrimati Girija Devi, Pandit Rajan et Pandit Sajan Misra, Pandit Ajoy Chakraborty et Shrimati Veena Sahasrabuddhe (voix), Ustad Sultan Khan et Pandit Ramesh Misra (*sarangi*), Kala Ramnath (violon) et le maître Umyalpuram Shivraman (*mridangam*). Au nombre de ses derniers projets et partenaires, citons les BBC Proms, Sangeet Yatra, Rhythm Xchange, The Raga Taal, Bach to Benares, Ancient Future, Sangam, The Raga Jazz, Encounter, Romali, Pan Jazz, Sacred Beats of Benares, Aakrisht, Gnosis, Medici Edinburgh et le Dante String Quartet. Il enregistre pour les labels ARC Music, On Air, Sense World, NA Classical India, Warner Brothers et Universal Records. En plus de ses concerts et tournées, il anime des conférences, ateliers et résidences. Durant quinze ans, il enseigne le *tabla* à la School of Oriental and African Studies de l'Université de Londres. Il dirige également le South Asian Music Youth Orchestra, et anime de nombreux ateliers avec cet orchestre en collaboration avec de jeunes musiciens venus du Royaume-Uni.

Pratik Shrivastava

Né dans une famille de musiciens, le jeune Pratik Shrivastava se tourne naturellement vers le répertoire classique indien. Il est initié à l'art du *sarod* dès l'âge de 6 ans par son grand-père Pandit Rabi Chakraborty, lui-même éminent joueur de *sarod* de la Maihar Gharana, et développe ensuite cet art auprès de son oncle Dr. Rajeeb Chakraborty. Il a l'honneur de travailler aujourd'hui sous la houlette de Pandit Ajoy Chakraborty et Pandit Tejendra Narayan Majumdar. Nommé jeune talent lors de la Salt Lake Music Conference de Calcutta (1998), il obtient une bourse de la Fondation Anun Lund Rej en Norvège (1999), une bourse nationale du ministère de la Culture d'Inde (2007) ainsi qu'une bourse de la Fondation Jnana Pravaha (2013). Il débute sa carrière d'interprète lors de la Salt Lake Music Conference, où son talent s'affirme devant les plus grands maîtres de la communauté indienne classique, et se produit ensuite pour d'autres événements et organismes à Calcutta : Vishwa Banga Sammelan, Sangeet Sabha, Shrutinandan et bien d'autres. On peut l'applaudir au Festival Ankur de Thana (Bombay) pour son premier concert hors de Calcutta, puis en Jordanie au Festival international pour enfants d'Amman (2000) ainsi qu'en Allemagne et en France (2001). En 2007, Pratik Shrivastava se rend en Angleterre et travaille pour Surdhwani et Milapest

à Liverpool. En 2009, il collabore avec Panjaz International à Portsmouth, animant des ateliers et des concerts, avant de se rendre en Australie en 2011 pour le Woodford Folk Festival. Rappelons aussi sa tournée américaine qui le mène à New York, dans le New Jersey, le Michigan et à Los Angeles. Le talent de Pratik Shrivastava reflète le travail acharné, la sincérité et le dévouement de cet artiste qui bénéficie aussi du soutien indéfectible de sa famille.

Pirashanna Thevarajah

Pirashanna Thevarajah est reconnu par la communauté des musiques du monde et de la musique indienne classique comme un percussionniste extrêmement polyvalent, maîtrisant des instruments comme le *mridangam*, le *kanjira*, le *ghatam* ou la guimbarde *morsing*, sans oublier l'art du *konnakol* (rythme parlé indien). Passionnément ancrée dans la tradition indienne classique, sa carrière se construit sur des bases solides grâce aux enseignements de son gourou Sri M. Balachandar au Bharatiya Vidya Bhavan (Royaume-Uni). Il fait son premier concert « officiel » après des études dans le système carnatique en septembre 1999 à Chennai. Si ses débuts internationaux ont lieu à l'âge de 11 ans à Barcelone, sa carrière connaît un tournant en 2002 lorsque Pandit Ravi Shankar l'invite à participer au Concert for George au Royal Albert Hall aux côtés d'artistes tels

qu'Anoushka Shankar, Eric Clapton, Jeff Lynn et Pandit Vishwa Mohan Bhatt – concert qui donne ensuite lieu à un disque récompensé par un Grammy Award et marque le début d'une série de tournées internationales avec l'ensemble de Ravi Shankar jusqu'aux derniers concerts en Inde, en Amérique et en Europe. Aujourd'hui, il se produit et enregistre régulièrement avec Anoushka Shankar, collaborant notamment à ses derniers albums nominés pour les Grammy Awards *Traveller* et *Traces of You*. Pirashanna Thevarajah est invité sur des scènes aussi prestigieuses que le Royal Albert Hall, le Royal Festival Hall et le Barbican Centre de Londres, le Carnegie Hall de New York, le Konzerthaus de Vienne, la Salle Pleyel, le Hollywood Bowl de Los Angeles, l'Alte Oper de Francfort, le Théâtre des Champs-Élysées, le Palais des beaux-arts de Bruxelles, le KKL de Lucerne ainsi que les festivals de Verbier, le Printemps de Prague, WOMAD, Glastonbury ou les BBC Proms de Londres. Ces concerts sont le fruit de ses nombreuses collaborations avec des artistes classiques et contemporains tels que Pandit Ravi Shankar, Anoushka Shankar, Mandolin U. Shrinivas, Aruna Sairam, Nitin Sawhney, T.V. Gopalakrishnan, Ganesh & Kumaresh, Talvin Singh, Karsh Kale et le groupe MIDVal Punditz. Parmi les récents temps forts de sa carrière, citons une tournée européenne avec la

musicienne indo-britannique Susheela Raman, le Festival Tagore organisé par Anoushka Shankar au Globe Theatre de Londres ou encore le projet du compositeur producteur Sam Mills Sacred Imaginations créé à Londres en juin 2015. Aujourd'hui, de son domicile de Londres, il continue de nourrir sa créativité par une recherche constante de nouveaux univers sonores, désireux d'ouvrir son esprit aux diverses traditions et cultures musicales tout en restant fidèle à l'héritage carnatique indien qui est le sien.

Nick Able

Nick Able est un musicien professionnel, compositeur et enseignant basé à Newcastle Upon Tyne. Élève et disciple de Ravi Shankar depuis 2002, il effectue quantité de tournées qui le mènent aux États-Unis, au Canada, en Europe, en Russie, en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Australie. Il est l'un des rares étudiants résidant du Ravi Shankar Centre de New Delhi, où il passe la plupart de ses hivers. Il participe régulièrement aux tournées d'Anoushka Shankar et intègre son ensemble, l'Anoushka Shankar Project, en 2006. En plus de ses engagements d'interprète, Nick Able gère un studio et des activités d'enseignement, et y travaille à divers projets. Il compose pour le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux et le multimédia, et collabore avec de nombreux musiciens et

artistes. Il vient de recevoir le Digital City Fellowship de l'Institute of Digital Innovation de Teesside, et est nommé professeur invité de la Northern School of Sound en avril 2009.

Kate Golla

Diplômée en accompagnement du Conservatoire de Sydney, Kate Golla se lance dans une carrière de pianiste et musicienne de chambre indépendante, se produisant régulièrement comme pianiste permanente du Sydney Symphony Orchestra. En 2006, elle est engagée comme cheffe de chœur assistante d'Opera Australia, poste qu'elle occupe durant trois ans avant de rejoindre l'équipe instrumentale. En 2014, elle est engagée comme musicienne par l'English National Opera. Elle se produit aux Proms avec le Britten Sinfonia ainsi que dans les festivals d'Aldeburgh et d'Édimbourg. Kate Golla collabore régulièrement avec le Royal Opera House, l'English National Opera, le BBC Symphony, l'Opera Holland Park et la Staatsoper de Hambourg, comme avec le Sydney Symphony Orchestra pour leur tournée européenne.

Alexa Mason

Originaire du comté de Cumbria au Royaume-Uni, Alexa Mason se forme à la Royal Scottish Academy de Glasgow avant de participer au programme Opera Works de l'English National Opera

(ENO). Avec l'ENO, elle interprète principalement les rôles de Dawn (*Marnie*, Nico Muhly, création, 2017), Meretaten (*Akhnaten*, Glass), Un Esprit (*Jakob Lenz*, Rihm) et Gizmo (*The Way Back Home*, Joanna Lee, création), mise en scène par Katie Mitchell au Young Vic de Londres en décembre 2014. Toujours avec l'ENO, elle est la doublure de La Première Écuyère/Fille-Fleur (*Parsifal*, Wagner), Susanne (*Les Noces de Figaro*, Mozart) et Iris Marinus (*Sunken Garden*, Van der Aa, création). Toujours à l'opéra, elle participe à la création de *Dear Marie Stopes* d'Alex Mills (2018), incarne Clorinda (*La Cenerentola*, Rossini), Gretel (*Hansel et Gretel*, Humperdinck), Ortlinde (*La Walkyrie*) et Wellgunde (*L'Or du Rhin/Le Crépuscule des dieux*, Wagner), Zerline (*Don Giovanni*, Mozart), Tina (*Flight*, Jonathan Dove), Eurydice (*Orfeo ed Euridice*, Gluck), ainsi que Zdenka (*Arabella*, Strauss). En concert, elle sillonne l'Écosse avec l'Auricle Ensemble dans un répertoire de musique de chambre contemporaine comprenant le *Pierrot lunaire* de Schönberg et *Miss Donnithorne's Maggot* de Maxwell Davies, et interprète divers programmes de chansons de cabaret et d'œuvres de Mahler, sans oublier Polly Peachum (*L'Opéra de quat' sous*, Weill). Alexa Mason débute en soliste aux BBC Proms de Londres dans la première version en concert de *Passages* en 2017.

Aurélie Bouglé

Ayant exploré divers horizons musicaux (piano, clavecin, musicologie), Aurélie Bouglé vient d'obtenir son diplôme de chant en musique ancienne au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt. Elle partage sa pratique artistique entre musiques anciennes et contemporaines. Son goût pour la musique d'ensemble l'amène à collaborer avec des groupes vocaux comme Les Métaboles, l'Ensemble Zênê et Marguerite Louise. Elle prend part à des projets variés touchant au répertoire contemporain : *Io framento dal Prometeo* de Luigi Nono, *200 Motels* de Frank Zappa (Les Métaboles, Festival Musica et Philharmonie de Paris), et participe à la création de l'opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei en 2015 (Casa da Musica, Porto). Concernant les répertoires anciens, elle a récemment interprété *La Discorde* et *Doris* (*L'Europe galante*, Campra) et *Satirino* (*La Calisto*, Cavalli. En avril 2017, elle chante au Printemps de Lanvellec en concevant le programme *Zefiro torna*, pour deux voix, deux violes et clavecin, articulé autour de pièces italiennes du ^{XVII^e} siècle. Aurélie Bouglé fait partie de l'ensemble La Fugitive, spécialisé dans l'interprétation du répertoire baroque pour voix, violes et luth.

Samuel Zattoni-Rouffy

Samuel Zattoni-Rouffy développe sa pratique du chant dans les années 2000

à Bordeaux. Il y rencontre des chefs qui lui assurent une maîtrise stylistique du répertoire comme Jean-Claude Malgoire ou Michel Laplénie, avec qui il multiplie les prestations solistes. On l'entend dans Lully ou Charpentier (*Actéon*), ou au sein de Sagittarius, aux Invalides de Paris ou au Grand Théâtre de Bordeaux. Parallèlement, au Conservatoire à rayonnement régional de Limoges, il élargit son répertoire aux époques classique et romantique, en particulier avec le lied et la mélodie française. En 2007, avec Mikrokosmos et Loïc Pierre, il investit les répertoires du ^{xx}e siècle et contemporain. À l'occasion de concerts et d'enregistrements, il travaille avec des compositeurs comme Thierry Machuel, Pascal Zavaro, Bruno Rénier ou Veljo Tormis (*Incantation du Fer*, 2010). Depuis 2013, il se produit au sein de prestigieux chœurs de chambre comme Accentus. Actuellement, il chante notamment avec Les Métaboles, Spirito, La Tempête et Musicatreize. En soliste, on l'a entendu notamment interpréter Franck, le rôle-titre du *Reniement de saint Pierre* de Charpentier, des mélodies et airs d'opéras avec la compagnie In Sense. Depuis 2016, il se produit de plus en plus en qualité de ténor solo dans des cantates de Bach, chaque année à Strasbourg ou à Paris, comme à l'Oratoire du Louvre en 2018.

Jan Jeroen Bredewold

Après des études d'orgue, de piano et de direction de chœur, Jan Jeroen Bredewold étudie le chant auprès de différents professeurs aux Pays-Bas et en France. En 2004, il s'installe en France, où il chante au sein de plusieurs formations, dont le chœur Accentus dans le cadre des productions lyriques à l'Opéra de Rouen, l'ensemble Correspondances et Les Métaboles. Avec l'ensemble Kérylos, il travaille, sous la direction d'Annie Bélis, à la reconstruction et l'interprétation de partitions de musique grecque de l'Antiquité. Son répertoire de soliste et de chanteur d'ensemble s'étale donc de l'Antiquité, en passant par le Moyen Âge, la Renaissance et le baroque, jusqu'à la musique de nos jours. Passionné de pédagogie, Jan Jeroen Bredewold enseigne le chant en tant que professeur indépendant et dirige un ensemble vocal à Paris.

Karen Kamensek

Tout autant à son aise à l'opéra et en concert, la cheffe d'orchestre Karen Kamensek possède un large répertoire qui s'étend des incontournables du répertoire classique aux compositions des maîtres d'aujourd'hui, couvrant aussi des ouvrages à la frontière des genres. Originaire de Chicago, cette spécialiste du répertoire moderne et contemporain collabore régulièrement avec Philip Glass. Associée à Anoushka

Shankar et au Britten Sinfonia pour présenter le premier concert issu de la collaboration du compositeur et de Ravi Shankar, *Passages*, aux BBC Proms de 2017, elle dirige également la création mondiale de son opéra *Les Enfants terribles* au Festival de Spoleto ainsi que des représentations de son *Orphée*, *Satyagraha* et *Akhnaten* (ces deux œuvres avec l'English National Opera). Au cours de la saison 2018-2019, Karen Kamensek retrouve l'Opéra royal de Suède de Stockholm pour reprendre la création du nouvel opéra de Victoria Borisova-Ollas *Dracula*, qu'elle a déjà dirigé en 2017-2018. Ses autres engagements opératiques de la saison comprennent *Dead Man Walking* de Jake Haggie (Welsh National Opera), *Candide* de Bernstein (Opéra national de Bergen) ainsi que ses retrouvailles avec l'English National Opera (*Akhnaten*). En concert, cette saison, elle dirige le Tonkünstler Orchester en collaboration avec Stacey Kent au Musikverein Wien, l'Orchestre de la Radio Norvégienne, l'Orchestre Philharmonique de Stockholm, l'Orchestre Symphonique de Norrköping, l'Orchestre National de Bordeaux, le Royal Northern Sinfonia, les orchestres d'opéra de Malmö et Göteborg et, pour une présentation spéciale du film *Amadeus*, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo. Très sollicitée dans le domaine de l'opéra, elle est invitée dans le monde entier par les maisons les plus prestigieuses. Parmi

les temps forts de sa carrière, citons des productions telles que *Mort à Venise* de Britten, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Susannah* de Floyd, *La Veuve joyeuse* de Lehár, *I Pagliacci* de Leoncavallo, *Cavalleria rusticana* de Mascagni, *Boris Godounov* de Moussorgski, *Tosca* de Puccini, *Otello* de Verdi et *Lohengrin* de Wagner. Karen Kamensek est première Kapellmeister de la Volksoper de Vienne (2000-2002) et directrice musicale générale du Théâtre de Freiburg (2003-2006), avant d'être nommée cheffe titulaire par intérim du Théâtre national de Slovénie de Maribor (2007-2008). En 2008, elle devient directrice musicale générale adjointe de la Staatsoper de Hambourg avant d'être nommée directrice musicale générale et cheffe titulaire de la Staatsoper d'Hanovre en 2011. Son mandat dans cette maison court jusqu'en 2016 et lui donne l'occasion de diriger de nombreuses nouvelles productions, dont *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch, *Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg* de Wagner, *Il trittico* de Puccini, *Caligula* de Detlev Glanert et *Jenůfa* de Janáček.

Orchestre de chambre de Paris

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, l'un des orchestres de chambre de référence en Europe, franchit cette saison quarante ans d'existence. Avec son directeur musical Douglas Boyd, il recherche l'excellence artistique et

porte une nouvelle vision de la musique et de son rôle dans la cité. Communauté de quarante-trois artistes engagés à Paris, l'orchestre donne vie à quatre siècles de musique et s'attache à renouveler la relation entre un orchestre et sa ville. Depuis quarante années, l'Orchestre de chambre de Paris collabore avec les plus grands chefs et solistes, avec lesquels il poursuit la mise en valeur d'un vaste répertoire allant de la période baroque jusqu'à la création contemporaine, et défend une lecture chambriste originale. Innovant dans son rapport au public, il propose des expériences musicales participatives et immersives, et développe de nouveaux contenus digitaux. Sa démarche citoyenne revendique une volonté de partage et l'ambition de nouer des liens entre tous. Associé à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris se produit également au Théâtre des Champs-Élysées et propose des concerts au Centquatre-Paris, à la cathédrale Notre-Dame, au Théâtre 13 et à la Salle Cortot. Les artistes associés à la saison 2018-2019 partagent la démarche artistique de l'Orchestre de chambre de Paris : Fabio Biondi, premier chef invité, accompagné du pianiste François-Frédéric Guy, du ténor Mark Padmore et du compositeur Arthur Lavandier. Au fil des concerts, l'orchestre s'entoure de chefs et de solistes renommés comme Sascha Goetzl, François Leleux, Emmanuel

Pahud, Speranza Scappucci, Christian Tetzlaff, Lars Vogt, Alisa Weilerstein, et, plus que jamais, de grandes voix comme Stéphanie d'Oustrac et Sonya Yoncheva. Il est présent dans des productions lyriques à l'Opéra-Comique et au Théâtre des Champs-Élysées. À la Philharmonie de Paris, il célèbre les cent cinquante ans de la mort d'Hector Berlioz avec *L'Enfance du Christ* et propose une orchestration inédite de ses mélodies irlandaises, un « Gala bel canto » qui réunit les étoiles montantes du chant, un *Stabat Mater* de Rossini mais aussi un week-end autour de la Syrie. Tourné vers l'international, l'Orchestre de chambre de Paris donne cette saison une importante série de concerts en Allemagne et en Espagne. *L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.*

Violons

Franck Della Valle (*solo*)
 Olivia Hughes (*solo*)
 Suzanne Durand-Rivière (*co-solo*)
 Nicolas Alvarez
 Jean-Claude Bouveresse
 Nathalie Crambes
 Kana Egashira

Hélène Lequeux-Duchesne
Gérard Maître
Mirana Tutuianu
Guillaume Barli
Angélique Charlopain
Akemi Fillon
Cécile Kubik
Guillaume Latour

Altos

Jossalyn Jensen (*solo*)
Sabine Bouthinon
Aurélié Deschamps
Claire Parruitte
Laurence Baldini
Adèle Ginestet

Violoncelles

Étienne Cardoze
Livia Stanese
Sarah Veilhan
Jean-Lou Loger
Sébastien Renaud

Contrebasses

Eckhard Rudolph (*solo*)
Jean-Marc Faucher-Berdasé
Émile Marmeuse

Flûtes

Marina Chamot-Leguay (*solo*)
Samuel Bricault
Fleur Grüneissen

Hautbois

Ilyes Boufadden-Adloff (*solo*)

Cors

Nicolas Ramez (*solo*)
Gilles Bertocchi

Trompette

Javier Ignacio Rossetto Vera
(*solo invité*)

Trombones

Fabien Cyprien
Patrick Sabaton

Timbales

Nathalie Geujon-Gantiez (*solo*)

Percussions

Gabriel Benlolo
Ionela Christu
Marc Dumazert
Jérôme Guicherd

Harpe

Mélanie Dutreil

Saxophones

Thomas Lachaize
Jérôme Laran

Guitare

Jean-Marc Zvellenreuther

Mandoline, banjo

Florentino Calvo

PHILHARMONIE DE PARIS



saïson
2019-20

CINÉ-CONCERTS
LA TRILOGIE QATSI
de Philip Glass et Godfrey Reggio

Films de **Godfrey Reggio**
Musique de **Philip Glass**

PHILIP GLASS ENSEMBLE
MICHAEL RIESMAN, DIRECTION
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2019 — 20H30
KOYAANISQATSI
États-Unis, 1982, 85 minutes

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019 — 20H30
POWAQQATSI
États-Unis, 1988, 99 minutes

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2019 — 16H30
NAQOYQATSI
États-Unis, 2002, 89 minutes

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84
PORTE DE PANTIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger

des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de bebop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar... Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.



Collection Écrits de compositeur

384 pages • 15 x 22 cm • 26 €

ISBN 979-10-94642-09-2 • FÉVRIER 2017



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.